

Retour d'une première expérience de tutorat à l'université algérienne : évaluation et recommandations

Farah Samraoui¹ Université de Guelma
Corinne Colette Mekhancha Dahel² Université Mentouri Constantine
Wassila Tebib³ Université d'Annaba



Synergies Algérie n° 17 - 2012 pp. 191-198

Résumé : Cette étude s'intéresse au dispositif de tutorat (déroulement et résultats) appliqué pour la réussite du système universitaire LMD. Elle se focalise sur les comportements réels des tuteurs et des tutorés par rapport à des prescriptions des experts en tutorat. Pour comprendre et expliquer les comportements identifiés lors de l'analyse des pratiques, cette étude s'appuie sur les résultats de l'analyse des comptes rendus des enseignants-tuteurs de la faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre et de l'Univers (SNV & STU), de l'université de Guelma (Algérie). Pour l'amélioration de ce dispositif, nous proposons une réflexion sur le choix des créneaux horaires, la professionnalisation du tutorat et l'insertion dans le dispositif de tutorat des technologies d'information et de la communication.

Mots-clés : Réformes - LMD - Université - Tutorat - TIC - Algérie.

Abstract: This study focuses on tutoring system (process and results) applied for the success of the LMD University system. It focuses on actual behavior of tutors and tutees from the requirements of mentoring experts. To understand and explain the behaviors identified in the analysis of practices, this study uses the results of the analysis reports of tutors from the Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre et de l'Univers (SNV & STU), University of Guelma (Algeria). To improve this system, we propose a reflection on the choice of slots, the professionalization of tutoring and the integration into the tutoring system of information technology and communication.

Keywords: Reforms - LMD - University - Tutoring - ICT - Algeria.

المخلص: تركز هذه الدراسة على جهاز الإشراف (العمليات والنتائج) المطبق لإجاح النظام الجامعي ليسانس- ماستر دكتوراه. ويركز على السلوك الفعلي للمشرفين والمطربين نسبة لمتطلبات خبراء الإشراف. لفهم وتفسير السلوك التي تم تحديدها في تحليل الممارسات. وتستخدم هذه الدراسة على نتائج تقارير التحليل من أساتذة من كلية العلوم الطبيعية وعلوم الحياة و الأرض والكون (جامعة قالمة) الجزائر. لتحسين هذا النظام. نقترح التفكير في اختيار الجداول الزمنية. وتدريب للمشرفين, وادماج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في نظام الاشراف.

الكلمات المفتاحية : الإصلاحات - ليسانس - ماستر - دكتوراه - الجامعة - الاشراف - تكنولوجيا المعلومات والاتصالات - الجزائر.

1. Introduction

Le système LMD (Licence-Master-Doctorat) a été introduit en Algérie dans le cadre de la réforme universitaire ; Il est opérationnel depuis la rentrée

universitaire 2004/ 2005. Il est basé sur le principe où chaque niveau d'études est atteint par l'acquisition de crédits connus en Europe sous l'abréviation ECTS (European Credit Transfer System) et non plus par la validation d'années d'études. Le crédit ECTS correspond à 20h de travail encadré (Cours, Travaux dirigés et Travaux pratiques) en plus du travail personnel. La réforme LMD met donc l'étudiant au centre de son propre apprentissage, grâce à diverses modalités de formation LMD tels que présentielle, par alternance, à distance et en ligne, où le travail autonome occupe une place importante tant dans la recherche d'informations que dans l'apprentissage de contenus ou dans la production d'écrits (Annoot, 1998). Cependant, cette autonomisation suppose un savoir être et un savoir faire de l'étudiant.

Pour faciliter la réussite du plus grand nombre d'étudiants, le LMD propose un suivi et un encadrement des nouveaux étudiants et ce, depuis leur arrivée dans l'institution universitaire à travers un dispositif appelé « tutorat ». La mise en place de ce dispositif, conçu comme soutien méthodologique et suivi pédagogique, a pour rôle de favoriser l'insertion et la conquête des attentes universitaires en se dotant de méthodes de travail pertinentes. Cette nouvelle organisation permettra sans doute également de diminuer le taux d'abandon des études en aidant les étudiants dans leur insertion universitaire et d'atténuer le délicat problème de la déperdition (Semri, 2009).

L'entrée à l'université est, pour les étudiants, une période d'initiation ou d'accommodation (Coulon, 1997) car beaucoup d'entre eux, éprouvant des difficultés abandonnent leurs études. Les causes de déperdition peuvent être diverses et multiples (a) nouveau cadre de vie/absence du cocon familial ; (b) manque d'information sur les études/le fonctionnement de l'université ; (c) Stress des études, anxiété et sentiments d'isolement qui créent un déficit socio affectif qu'il conviendrait de compenser.

Le tutorat est un des moyens d'action contre l'échec universitaire; il instaure une forme d'accompagnement d'apprenants qui nécessitent une aide adaptée (Danner et al., 1999). C'est un élément fondamental pour la réussite de cette réforme « LMD » et c'est malheureusement l'un des points faibles de l'université algérienne qui est déjà loin de répondre aux normes internationales en matière d'encadrement⁴.

Nous nous sommes interrogés sur les premières pratiques du tutorat à l'université de Guelma, en analysant les résultats des comptes-rendus des enseignants tuteurs durant l'année universitaire 2010-2011. Dans cet article, nous discuterons les résultats obtenus afin d'identifier les facteurs déterminants pour réussir cette mission, faire ressortir les points faibles de cette tâche et enfin, proposer des recommandations.

2. Contexte de l'étude

Les instituts nationaux de l'enseignement supérieur de Guelma ont été créés en 1986 ; ils sont devenus centre universitaire par le décret 92-299 du 07/07/1992 et ensuite université par le décret exécutif 01-273 du 30 septembre 2001.

L'université de Guelma assure actuellement l'enseignement en graduation et post-graduation à travers trente filières d'enseignement.

Université pluridisciplinaire et multi sites, l'université de Guelma inscrit de plus en plus ses formations dans le schéma LMD (Licence/ Master/ Doctorat). Elle offre ainsi de nombreux domaines de formation en licence et en master aux étudiants répartis sur 3 sites (Centrale, Souidani et Héliopolis)⁵. Elle est structurée cette année en 7 Facultés et 22 départements. Le nombre total inscrit en graduation et post graduation (2010-2011) est de 16 118 étudiants.

L'université accueille 224 étudiants étrangers de 19 nationalités différentes (majoritairement d'Afrique subsaharienne) et un nombre d'enseignants permanents de 627 dont 42 professeurs, 57 maîtres de conférences -A-, 62 maîtres de conférences -B-, 216 maîtres assistants -A- et 250 maîtres assistants -B-.

A l'instar des autres universités Algériennes, - et conformément au décret exécutif n° 09-03 du 6 Moharram 1430 correspondant au 3 janvier 2009 précisant la mission de tutorat et fixant les modalités de sa mise en oeuvre et à l'arrêté ministériel du 16 juin 2010 fixant les modalités d'assurer la tâche du tutorat auprès des établissements d'enseignement supérieur- l'université de Guelma s'est engagée dans un dispositif de tutorat visant à accompagner les étudiants durant leur cursus universitaire afin de lutter efficacement contre le redoublement et le décrochage dans les premières années d'études à l'université. Ce dispositif offre également un accueil et un accompagnement des étudiants étrangers et permet ainsi une meilleure intégration de ces derniers sur les différents campus.

3. Méthodologie

Au niveau de la faculté des sciences de la nature et de la vie et des sciences de la terre et de l'univers, fraîchement inaugurée lors de la rentrée universitaire 2010-2011, le tutorat a concerné les étudiants du tronc commun. Les séances de tutorat sont programmées à raison de trois séances hebdomadaires. Cependant, ce nombre peut être réduit à deux ou parfois même une seule séance selon la disponibilité des enseignants tuteurs. La répartition des étudiants s'est faite de manière aléatoire, en moyenne 15 étudiants par enseignant-tuteur, volontaires et de grades variés (Professeurs, Maîtres Assistants). Les étudiants en Master et Doctorat n'ont pas été associés au tutorat durant la période de cette étude.

Nous avons réalisé une analyse descriptive des données pour une série de variables que nous avons jugées appropriées pour cette analyse. Nous avons retenus les descripteurs suivants : sexe, grade, horaires des séances, types de questions posées par les étudiants. Les questions ont été scindées en différentes catégories : (organisationnelles, pédagogiques, techniques, et fonctionnelles). Nous avons délibérément séparé l'aspect technique (maîtrise des outils TIC) de l'aspect purement pédagogique afin d'extraire le maximum d'information sur l'intérêt des étudiants vis-à-vis des TIC.

Catégories	Tâche du tuteur
Organisationnelle	Planification des activités, organisation du travail, information et vérification de l'état d'avancement des étudiants.
Pédagogique	Rappel des consignes et objectifs d'une activité, encouragement des étudiants à l'argumentation et la construction de leurs savoirs, proposition de pistes de réflexion, l'éveil aux concepts critiques, réponse aux questions de contenu, évaluation du travail.
Technique	Utilisation des outils TIC (e.g. traitement de texte, Manipulation des tableurs (Excel). Présentations multimédia (PowerPoint), logiciel statistique...etc.
Fonctionnelle	Explication des textes régissant le fonctionnement de l'université.

4. Résultats et discussion

Les résultats présentés ci-dessous se limitent à l'analyse des comptes rendus portant sur un échantillon de 30 enseignants. Le tutorat fait partie du dispositif d'enseignement/apprentissage dans le système LMD (Fofana, 2011). A cet effet, il nous a paru opportun de procéder à une première évaluation de ce dispositif. En nous basant sur les résultats de notre analyse, Nous constatons (Figure 1) que le sexe féminin est dominant parmi le personnel enseignant de notre faculté, phénomène relativement courant en biologie à l'échelle de l'université algérienne. Nos données ne relèvent pas une influence particulière du sexe sur le tutorat.

Les professeurs au nombre de trois (Figure 2) sont une minorité parmi les enseignants tuteurs de la faculté. Vu ce résultat, nous nous demandons si la désaffection apparente des étudiants (Figure 3) serait liée à la rareté des enseignants les plus expérimentés parmi les tuteurs. Nos données ne permettent pas de trancher, pour répondre à cette question une investigation plus poussée est nécessaire.

Figure 1: Nombre de tuteurs en fonction du sexe

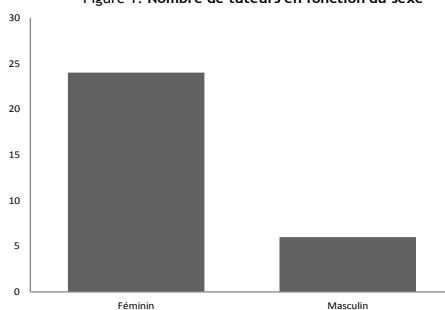
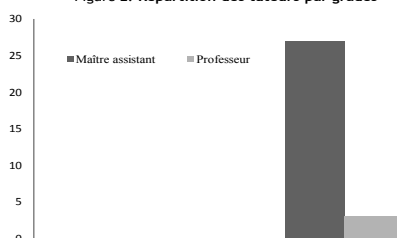
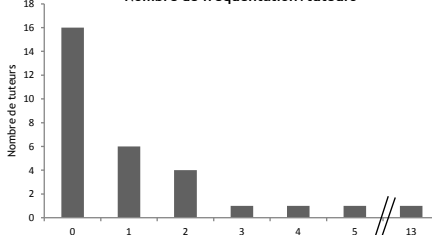


Figure 2: Répartition des tuteurs par grades



Nombre de fréquentation /tuteurs



Les résultats de l'analyse font ressortir la faible fréquentation du dispositif de tutorat par les étudiants, il serait intéressant de comprendre les raisons de ce faible engouement et d'identifier les facteurs influents afin de remédier à un phénomène qui impacte négativement l'apprentissage universitaire. Des recommandations, basées sur une analyse concrète peuvent être utiles lors de l'organisation d'une journée d'information sur le tutorat au début de chaque rentrée (Langevin et Villeneuve, 1996). L'information et la sensibilisation sont un préalable indispensable au succès du système (El-Hajir, 2006). Une première rencontre tuteurs/tutorés est organisée au début de chaque année universitaire pour échanger les informations relatives au fonctionnement du tutorat.

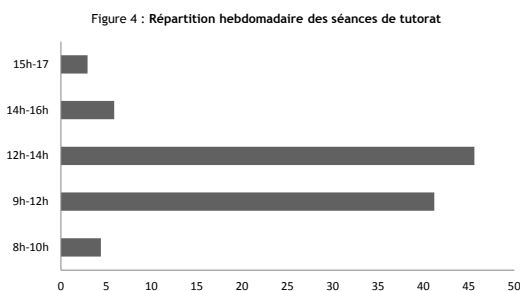
Par ailleurs, il serait souhaitable d'offrir aux tuteurs une formation ciblée sur le thème du tutorat en plus des informations sur les modalités de tutorat⁶ surtout que la majorité des enseignants impliqués dans le tutorat sont de nouvelles recrues pas du tout formées au travail d'accompagnement.

Cette formation peut se faire sous forme d'ateliers animés par des spécialistes (tuteurs experts) qui échangeront leurs expériences professionnelles avec de jeunes tuteurs permettant à ces derniers de construire au fur et à mesure leurs compétences tutorales.

Bien organiser et structurer le travail des tuteurs permet également de mieux tirer parti de leurs services. Une personne de référence à qui s'adresser en cas de problème, est nécessaire pour déterminer une prise de position claire par rapport aux absences des tuteurs ou des tutorés. Pour cela, la présence d'un coordinateur du tutorat conscient de son rôle complexe de : (a) soutien aux acteurs du dispositif (tuteurs, enseignants, étudiants, administration) ; (b) motiver les tuteurs et relancer les tutorés, est indispensable.

L'implication des étudiants inscrits en Master ou au Doctorat serait sans aucun doute une valeur ajoutée à ce dispositif ; par le partage de ces derniers de leur expérience personnelle avec les nouveaux inscrits et par l'aide qu'ils peuvent prodiguer sur l'acquisition des méthodes de travail nécessaires à la réussite. En plus, les activités de tutorat sont pour beaucoup une préparation aux métiers de l'éducation en même temps qu'un moyen naturel de dialoguer avec d'autres de leurs connaissances (Alava et Clanet, 2000).

L'analyse de nos résultats montre que 58% des séances de tutorat sont programmées entre 12 h et 14h (Figure 4), cette tranche horaire est censée être la pause déjeuner des enseignants mais aussi des étudiants, il est donc compréhensible de constater une absence importante à ces séances.



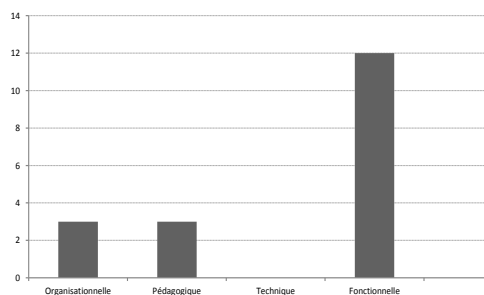
Le recours aux technologies de l'information et de la communication TIC pourrait se révéler un outil très efficace pour remédier à ce problème, pour une meilleure réactivité et favoriser un échange individualisé. Les TIC, c'est à la fois l'utilisation d'internet, de logiciels de présentation, du courrier électronique et d'environnements d'apprentissage en ligne, plusieurs d'entre eux font partie intégrante des processus d'enseignement et d'apprentissage depuis bon nombre d'années (Raby *et al.*, 2011). Zemsky et Massy (2004) ont démontré que les environnements d'apprentissage en ligne tels que Moodle facilitent les interactions entre les formateurs et les étudiants.

L'université de Guelma est dotée de la plateforme Moodle, intégrant des outils de communication synchrone et asynchrone que les enseignants-tuteurs et étudiants pourraient utiliser à bon escient via le réseau (Chat, mail, Forum... etc.) et faire ainsi éclater la dimension espace-temps. Ces outils peuvent s'avérer des médiateurs précieux :

- Mail : échange d'informations, envoi de ressources pédagogique ; planning des horaires de chat entre tuteur et tutorés, etc. ;
- Chat : discussion en synchrone des questions d'ordre pédagogique, méthodologique ou autres ;
- Forum : dépôt questions-réponses entre les étudiants et les tuteurs.

Concernant les questions posées par les étudiants (Figure 5), les textes qui régissent l'université semblent être la préoccupation majeure alors que les questions d'ordre pédagogiques et organisationnelles sont minoritaires. L'aspect technique est totalement ignoré par les étudiants ; ceci est assez surprenant de la part d'une génération technophile, passionnée d'internet. S'agit-il de compétences déjà acquises ou alors ignorent-ils tout simplement que ce sont des aspects sur lesquels les tuteurs peuvent intervenir ?

Figure 5 : Questions évoquées relatives au tutorat



Ces résultats n'offrent qu'un premier aperçu du tutorat à l'université de Guelma, qu'il serait intéressant de compléter par une analyse systématique d'informations auprès de tous les tuteurs et les tutorés à chaque fin d'année. Un document (carnet du tuteur) faisant office de carnet de bord a été distribué à l'ensemble des enseignants de l'université de Guelma dans lequel ils doivent noter la date de la séance, l'objet de l'audience et enfin, les directives et propositions.

Or, lors de notre collecte, seuls des comptes-rendus sur papier libre nous ont été remis. Ceci traduit à notre avis un manque de formation de ces tuteurs sur leur rôle et leurs tâches. Il est indispensable que les tuteurs utilisent le « carnet du tuteur » qui permettra ainsi aux responsables de l'institution, le suivi et l'analyse des pratiques tutorales pour procéder à des améliorations du dispositif.

A notre avis, ces quelques propositions pratiques amélioreront probablement le rôle de tuteur des enseignants et rendra ce dispositif plus efficace. Cependant, il serait intéressant de voir dans quelle mesure ces améliorations auront un impact sur le taux de réussite des étudiants.

5. Conclusion

L'étude montre que le tutorat se met en place de manière assez timide au sein de la faculté des sciences de la nature et de la vie et des sciences de la terre et de l'univers de l'université de Guelma. Cependant vu l'absence importante aux séances de tutorat, nous pensons qu'une planification réfléchie et la mise en place de campagne de sensibilisation auprès des étudiants au début de chaque rentrée universitaire sont nécessaires. L'arrivée des technologies d'information et de communication et la possibilité de les insérer dans un dispositif de tutorat pourraient susciter l'enthousiasme et l'amélioration des nouvelles fonctions des enseignants. Nous espérons ainsi une assiduité plus élevée et des prestations tutorales plus efficaces car la réussite du tutorat nécessite une implication forte à la fois du tuteur et du tuteur, dans la mise en œuvre du dispositif.

Notes

¹ Maître de conférences, Laboratoire de recherche et de conservation des zones humides, Université 08 mai 1945 Guelma, B.P., Guelma 24000, Algérie. E-mail: samfamme@yahoo.fr

² Professeur, Laboratoire Alimentation, Nutrition et Santé (Alnuts), Université Mentouri Constantine, Route de Aïn El Bey, 25000, Constantine, Algérie. Email : dahelcc@yahoo.fr

³ Maître de conférences, Laboratoire de Magnétisme et de Spectroscopie des Solides (LM2S,) Faculté des Sciences, Université de Annaba, B. P. 12, Annaba 23000, Algérie. E-mail: wtebib@yahoo.fr

⁴ Selon M. R. Harraoubia, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique : « Il faudra recruter 43300 enseignants d'ici 2008 pour se mettre à un niveau en respect des normes internationales, sachant qu'actuellement, il y a 23205 enseignants dont 3442 de rang magistral (dont 1408 professeurs) » dans « L'université algérienne accuse un déficit d'encadrement » - Plus de 40000 enseignants doivent être recrutés d'ici 2008 - Chérif Bennaceur, *Le Soir d'Algérie*, 14 Juillet 2004.

⁵ <http://www.univ-guelma.dz/presentation/historique.asp>

⁶ <http://www.univ-guelma.dz/formation/tutorat.asp>

Bibliographie

Alava, S., Clanet, J. 2000. « Éléments pour une meilleure connaissance des pratiques tutorales: regards croisés sur la fonction de tuteur ». *Revue des Sciences de l'Éducation*, n° 3, pp. 545-570.

Annot, E. 1998. « Tutorat et ressources éducatives : la question étudiante ». *Perspectives documentaires en éducation*, n° 43, pp. 59 - 72.

Danner, M., Kempf, M et Rousvoal, J. 1999. « Le tutorat dans les universités françaises ». *Revue des sciences de l'éducation*, n° 2, pp. 243-270.

El-Hajir, A. 2006. « La démarche de l'ingénierie de formation au cœur du dispositif expérimental du e-Learning cas du système éducatif marocain ». Université de Rouen : Master professionnel ingénierie et conseil de formation, pp.155.

Fofana, A. 2011. *Pour une organisation pratique du tutorat dans le système LMD en Afrique. Plan de formation et d'autoformation du tuteur*. Paris : Editions Publibook, pp.131.

Raby, C ., Karsenti, T ; Meunier, H et Villeneuve, S. 2011. « Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, n°3, pp.14.

Semri, A. 2009. Réforme du système éducatif algérien : À propos de l'articulation entre l'enseignement secondaire et le système LMD de l'enseignement supérieur en mathématiques - EMF 2009 - Groupe de travail 7, pp. 9.

Zemsky, R., Massy, W. F. 2004. "Why the e-learning boom went bust". *Chronicle of Higher Education*, n° 44, B6-B8.